

il entend parfaitement la révolution. » Il paroît, dit Carnot, entièrement convaincu que „ la probité et le civisme sont deux choses absolument incompatibles. Il ne conçoit pas „ comment un homme sans reproche auroit pu „ se jeter dans la révolution. Un jour je fais „ quelques observations sur le luxe affiché „ par Merlin de Thionville, depuis la fameuse „ reddition de Mayence, où il étoit avec Reubell en qualité de représentant du peuple; „ lui Merlin qui avoit déclaré à la Convention „ n'avoir pour vivre que son traitement de député: le rouge monta au visage de Reubell, „ quoiqu'il possède au plus haut degré l'art de „ se composer. Quelques jours après il dit, „ comme sans dessein: Merlin de Thionville „ est un coquin: je le lui ai dit; il dépense „ vingt-cinq louis par jour au Calvaire; je lui „ ai été long-tems attaché, parce que je le „ croyois honnête homme; mais j'ai brisé avec „ lui. Il n'a cependant nullement brisé, et il „ n'a cessé d'être lié de la manière la plus intime avec ce Merlin. ”

Il paroît que Reubell, plus habile et plus avare, jouissoit et jouit encore plus discrètement de sa fortune, et c'est encore un effet de cet *art de se composer*, que lui attribue Carnot. C'est, selon ce dernier, „ le seul de ses „ anciens collègues qui ait un plan suivi et des